



Canada



15 septembre 2020

Déclaration conjointe des chefs de mission des États-Unis, du Canada et du Royaume Uni et du directeur de l'INRB sur l'épidémie d'Ebola qui sévit dans le province de l'Équateur

Nous venons de rentrer d'une visite dans la province de l'Équateur où nous avons observé les efforts de l'équipe de la riposte contre Ebola ainsi que d'autres enjeux dans le domaine de la santé dans la région. La progression de l'épidémie en Équateur a révélé que, grâce aux efforts quotidiens des héros congolais, la RDC est pleinement capable de stopper Ebola, comme elle l'a fait lors des précédentes épidémies, à la fois en Équateur et dans l'est du pays. Avec le professeur Muyembe à la tête de la riposte et le soutien des partenaires internationaux, nous sommes convaincus que la RDC ne mettra pas seulement fin à cette épidémie, mais en sortira mieux préparée et plus résiliente. Les efforts de la riposte en cours consistent à mettre en place des infrastructures qui seront utiles pour relever les défis sanitaires futurs.

Il existe des raisons de craindre que l'épidémie en Équateur puisse se propager davantage. Lors de notre visite, nous avons constaté que les principaux défis sur le terrain sont dus à l'inaccessibilité géographique de nombreuses zones de de la région. Les longues distances rendent la communication et le transport extrêmement ardu. Les équipes d'experts ont du mal à partager des informations en temps réel ; les intervenants sanitaires sont limités dans leurs mouvements. Ces problèmes peuvent être surmontés et nous avons l'intention d'y concentrer nos efforts.

À long terme, cette crise représente également une opportunité de renforcer non seulement la riposte Ebola, mais aussi le système de santé global de la RDC de manière durable. Il est évident que les autorités sanitaires et la communauté internationale tirent des leçons importantes des épidémies précédentes, et nous saluons l'engagement du gouvernement à mettre fin à l'« Ebola business » ainsi qu'à éviter l'utilisation abusive des fonds publics, par exemple en veillant à ce que seuls ceux qui travaillent activement à la riposte soient compensés financièrement. Comme l'a démontré la pandémie de COVID-19, dans les sociétés du monde entier les agents de santé de première ligne sacrifient énormément pour relever les immenses défis. Ils le font parce qu'ils sont déterminés à aider leurs communautés. Ces héros nationaux méritent de recevoir un salaire régulier à travers des processus de rémunération transparents, durables et fiables.

Lors d'une visite au territoire de Bolomba, nous avons constaté que le peuple congolais en a assez des pratiques de corruption et exige une bonne gouvernance et une discipline fiscale nécessaires pour une réponse sanitaire efficace. Il est clair qu'aucun service public de qualité ne

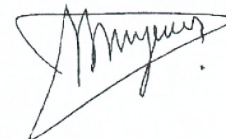
peut être fourni à moins que la corruption ne soit combattue, que les offenseurs soient tenus pour responsables et que les intervenants de première ligne reçoivent un salaire durable. Ce n'est qu'alors que la RDC pourra mettre en place le système de santé publique requis pour lutter contre les futures épidémies d'Ebola ou d'autres maladies.

Nous devons également veiller à ce que personne ne soit oubliée lors de cette riposte. Les femmes sont l'épine dorsale de la société congolaise et sont touchées de manière disproportionnée par Ebola. Elles prennent en charge des malades et subviennent aux besoins de leur famille. Trop souvent, leur rôle est invisible. Toute réponse durable doit reconnaître le rôle de pivot communautaire que jouent les femmes et le fardeau disproportionné qu'elles portent. Elle doit également favoriser l'inclusion économique pour un développement communautaire durable qui tient pleinement compte des droits des femmes.

Nous avons atteint un tournant dans l'histoire de ce terrible virus. Aujourd'hui, personne n'a besoin de mourir d'Ebola. Les vaccins empêchent les gens de contracter le virus et des traitements efficaces guérissent ceux qui sont infectés. C'est une remarquable avancée pour les Congolais et leurs partenaires internationaux. C'est un témoignage de la capacité de la RDC à relever les défis les plus complexes quand elle met ses citoyens au premier plan. Nous avons réussi ceci en travaillant ensemble et nous continuerons de travailler main dans la main pour mettre fin à cette épidémie et sauver des vies. Tous Ensemble! Toza Elongo!

Signataires:

Professeur Jean-Jacques Muyembe - Coordonnateur de la riposte contre Ebola dans la province de l'Équateur



Nicolas Simard - Ambassadeur du Canada



Emily Maltman - Ambassadeur du Royaume-Uni.



Mike Hammer - Ambassadeur des États-Unis

